



Rapport d'activités 2019

Centre de Rencontre et d'Informations pour Jeunes asbl



Préface



Le CRIJE asbl promeut l'utilisation du temps libre dans une perspective d'éducation permanente, considérant que les loisirs constituent pour les jeunes des occasions privilégiées d'exercer des responsabilités.

Nous permettons aux jeunes de prendre conscience de leur environnement, de s'y impliquer, d'en devenir acteur et même d'y apporter des changements dans un esprit porteur de valeurs humaines.

Au quotidien, nous proposons à notre public de se rendre compte qu'il peut agir et non plus « subir ». Il est l'acteur de demain et notre rôle est de l'accompagner dans son évolution de manière informelle, mais complémentaire à la famille et à l'école.

Que ce soit à l'accueil, en activité ou lors de mise en place d'actions collectives, nous permettons aux jeunes de s'informer, de s'interroger, de trouver des réponses et de satisfaire leur curiosité personnelle. Cette dimension permet au jeune de développer son projet pour lequel il est nécessaire d'acquérir de l'autonomie, de la responsabilité et de l'investissement personnel dans une démarche collective.

La conscientisation générale de notre spécificité, qu'est la participation du jeune dans toute démarche, est bien présente au quotidien au Escher Jugendhaus. Cela signifie pour eux un réel défi que de défendre leurs idées et leurs projets dans une enceinte attentive à leurs envies et leur façon de voir les choses. Nous prenons en considération leurs besoins personnels dans un cadre de vie collectif et en leur permettant de se construire individuellement.

Le Point Info Jeunes, créé il y a 10 ans, permet de compléter ces missions premières en proposant aux jeunes un espace d'information et d'aide quotidienne individualisée et spécifique. Il permet de donner à chaque jeune des réponses à ses questions, grâce à un accompagnement personnalisé des éducatrices diplômées, et la richesse du réseau développé afin de répondre au mieux au besoin de chaque jeune.

Danielle de la Gardelle
Présidente de l'asbl

Nouveaux horaires



2018

Lundi : 11h - 17h
Mardi : 11h - 17h
Mercredi : 11h - 17h
Jeudi : 11h - 17h
Vendredi : 11h - 17h



2019

Lundi : 11h - 17h
Mardi : 11h - 17h
Mercredi : Uniquement sur rendez-vous
Jeudi : 11h - 17h
Vendredi : 11h - 17h

Pour permettre aux éducatrices graduées de travailler sur des projets.
Pour permettre à toute l'équipe du CRIJE (EJH et PIJ) de passer une journée à travailler tous ensemble, et garantir le lien et la cohérence entre les 2 structures.

Lundi : 14h - 20h
Mardi : 14h - 20h
Mercredi : 14h - 20h
Jeudi : 14h - 20h
Vendredi : 14h - 20h
Samedi : 14h - 20h



EN PERIODE SCOLAIRE

Lundi : fermé
Mardi : 14h - 19h
Mercredi : 14h - 19h
Jeudi : 14h - 19h
Vendredi : 14h - 19h
Samedi : 10h - 18h

PENDANT LES VACANCES

Lundi : fermé
Mardi : 10h - 18h
Mercredi : 10h - 18h
Jeudi : 10h - 18h
Vendredi : 10h - 18h
Samedi : 10h - 18h

Pour privilégier les activités à l'accueil, et éviter les groupes de jeunes oisifs qui s'attardent pour ne rien faire de constructif.

Pour permettre aux jeunes de profiter du EJH et de ses activités toute la journée quand ils n'ont pas d'école.

Une pluie de récompenses



01



Jeune journaliste

"L'actu, j'en fait quoi ?"

Projet d'éducation aux médias et à l'information

02



Jugendpreis

"Identity Call"

Projet artistique inclusif mené par la Kulturfabrik

03



Prix Oppenheimer

"Si on en parlait ?"

Projet de lutte contre les discriminations par l'éveil de l'esprit critique



04?

Lauréats pour le concours Créajeune avec 3 vidéos du projet "Big L on the Road"... à suivre

04

Grille d'intervention

Deux ans de travail, de réunions, de réflexion pour créer un outil pratique de lutte contre les consommations problématiques des jeunes utilisable au quotidien dans nos 2 structures.

Avec Impuls (Solidarité-jeunes) et le service de prévention de la Police Grand Ducale.

Pourquoi ?

- Garantir la sécurité des jeunes
- Avoir la confiance des éducateurs et des parents qui nous les confient
 - Etre cohérent en équipe
- Permettre aux jeunes qui veulent faire des activités chez nous de savoir si notre cadre leur convient
- Avoir un climat à l'accueil sain et constructif

Notre grille a été validée par le parquet de Luxembourg.

Nouveaux projets/activités 2019



Big L on the road



(No words needed, just watch this ;-))

Co-Organisation de la LXB Pride

Activités sur le thème des 50 ans de Stonewall avec des jeunes du EJH et du CIGALE



cigale centre d'information gay et lesbien

Raconte-moi l'Europe ... quand t'avais 20 ans

Atelier de sensibilisation à l'Europe, quelques semaines avant les élections européennes



Time to move

Multiplicateur Eurodesk

Sessions d'information sur les opportunités de mobilité européenne



Projet Part'âge

Activités de préparation du voyage à Auschwitz : film « La vie est belle », Chantier d'entretien d'un ancien camp de la Gestapo avec des jeunes de la Grande Région à Saarbrücken, Visite guidée du musée de la Résistance, Tour guidé : « Parcours de la mémoire », Visite de la maison de retraite de Cinqfontaines...

Voyage organisé par Témoins de la 2ème génération et le Comité Auschwitz en octobre



CRIJActiv'

Groupe de jeunes formés à l'animation de stands, catering, grimage... sur base du learning by doing.

L'argent récolté par les jeunes est mis de côté pour un projet international en 2020.

Relax max #3

Week-end d'atelier de prévention du mobbing, et conférence sur ce thème, en collaboration avec Interactions et la Eltereschoul.



Mérite Jeunesse

Afin de permettre à des jeunes qui ne sont pas scolarisés, ou qui sont scolarisés dans un école qui ne soutien pas le Mérite Jeunesse, nous sommes formés afin d'être tuteurs. Cela permet de donner une chance à des jeunes qui s'engagent bénévolement dans la société de faire valoir leur engagement.

Rencontre



Street Soccer Cup (15 ans en 2020)

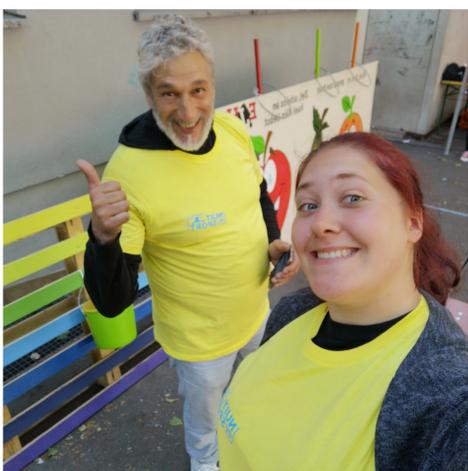


Cours de manga, de luxembourgeois et soutien scolaire

Stand au Escher Jugend Dag.



Sur scène au Festival On Stéitsch



Stand "Gesond iessen, méi bewegen" à la Nuit du Sport



Atelier de Noël et vente au Escher Chrëschmuart

Youth info day régional sud pour les jeunes de 15 à 25 ans



Char pour la Escher Cavalcade





Plantation de fruits, légumes, fleurs, entretien du jardin



Ateliers créatifs, upcycling, bricolage

Studio de musique et cabine d'enregistrement.



Ateliers cuisine



Conférences, rencontre avec des intervenants



Théâtre-forum dans les lycées ou avec des classes au EJH

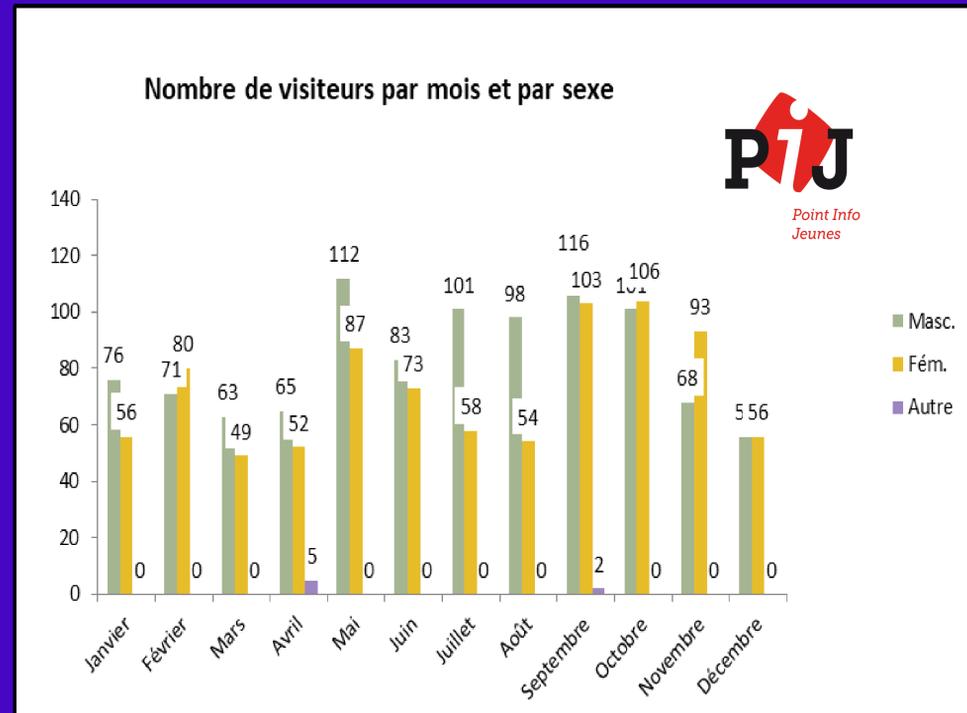
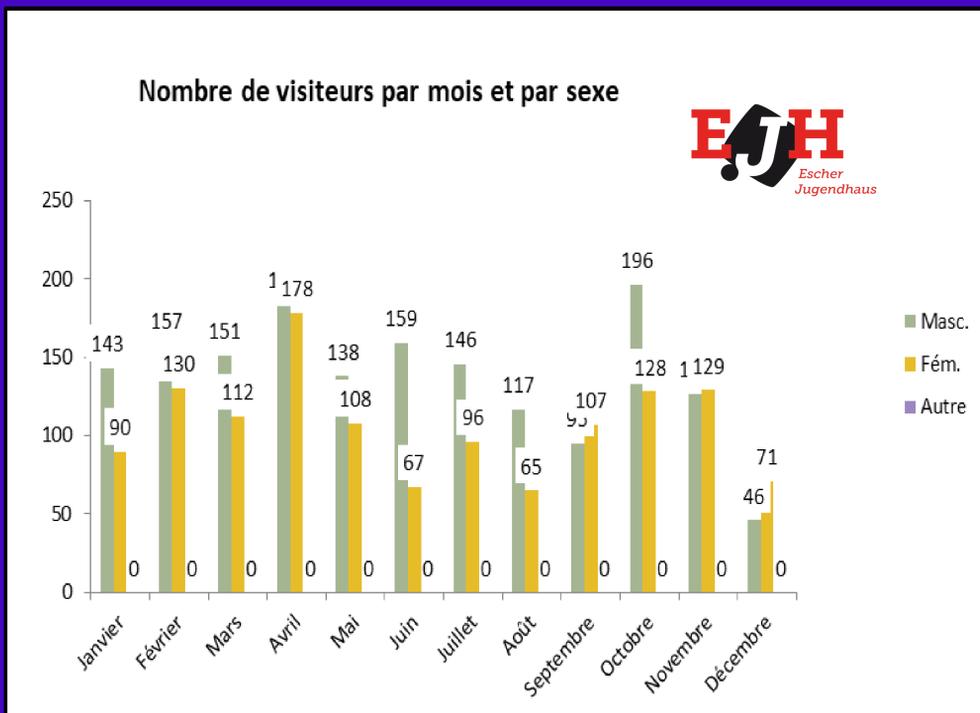
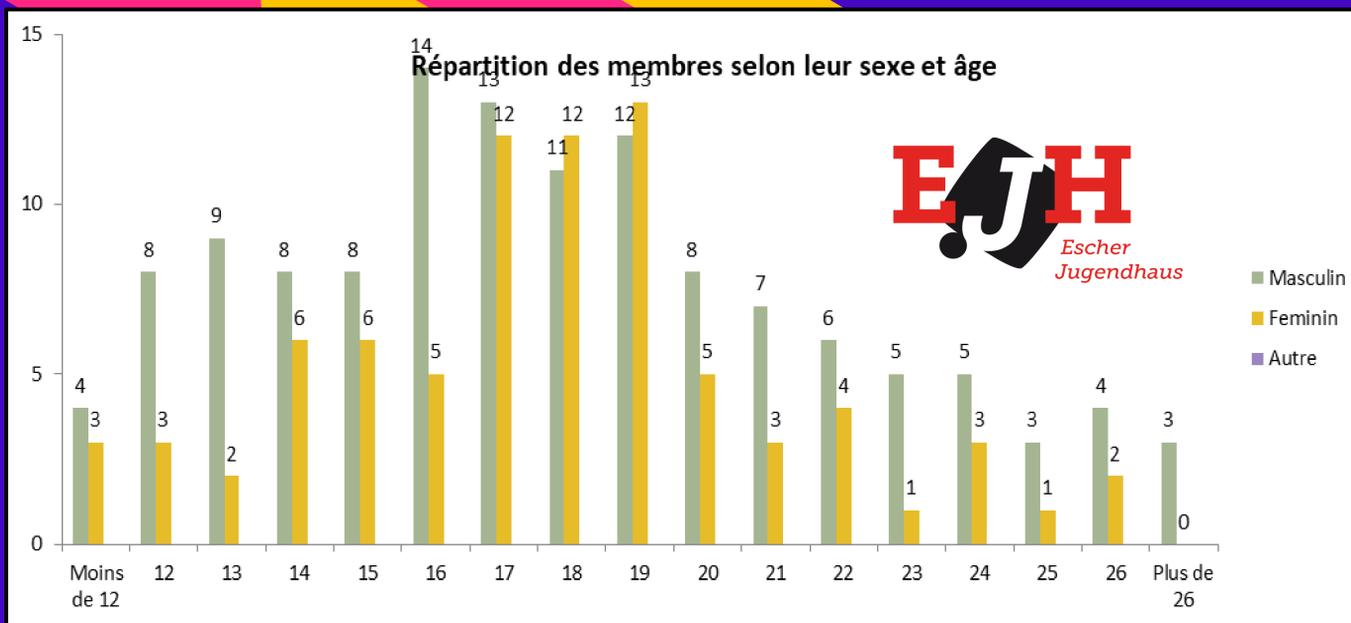
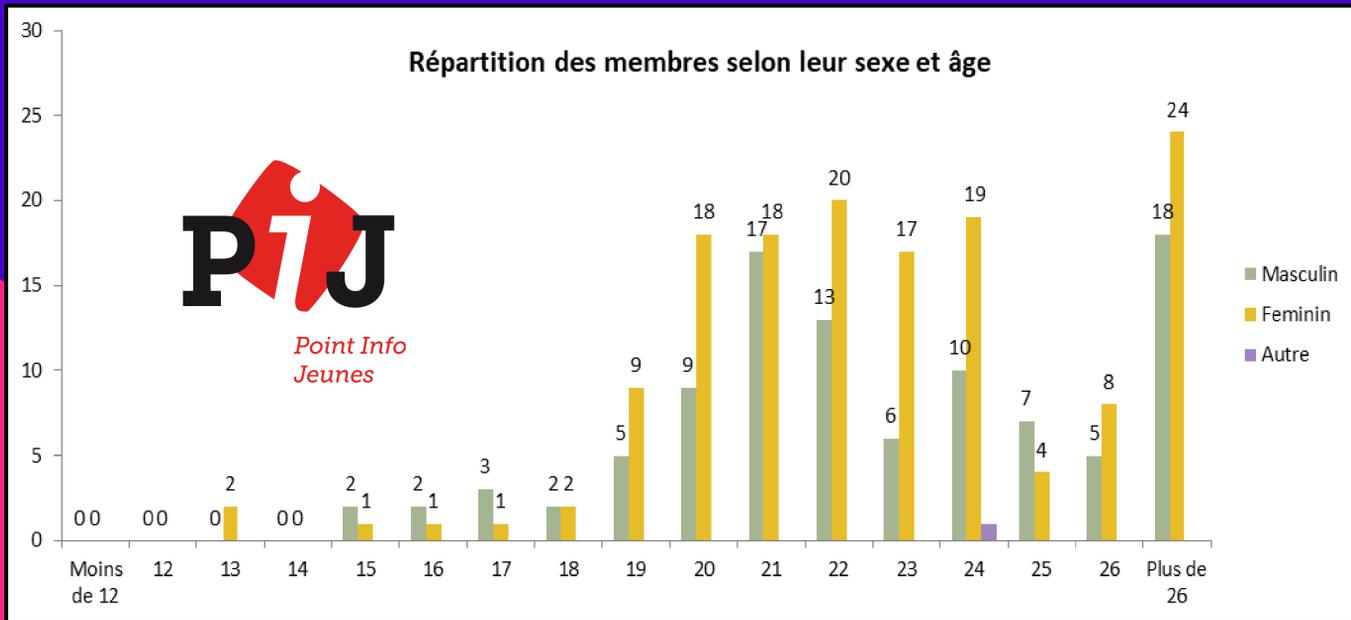
Activités hebdomadaires avec les Maisons-relai (Up Foundation), les foyers Caritas, le club Mosaïque, l'APEMH...



Vakanz Aktiviteiten pendant toutes les vacances scolaires



Quelques chiffres



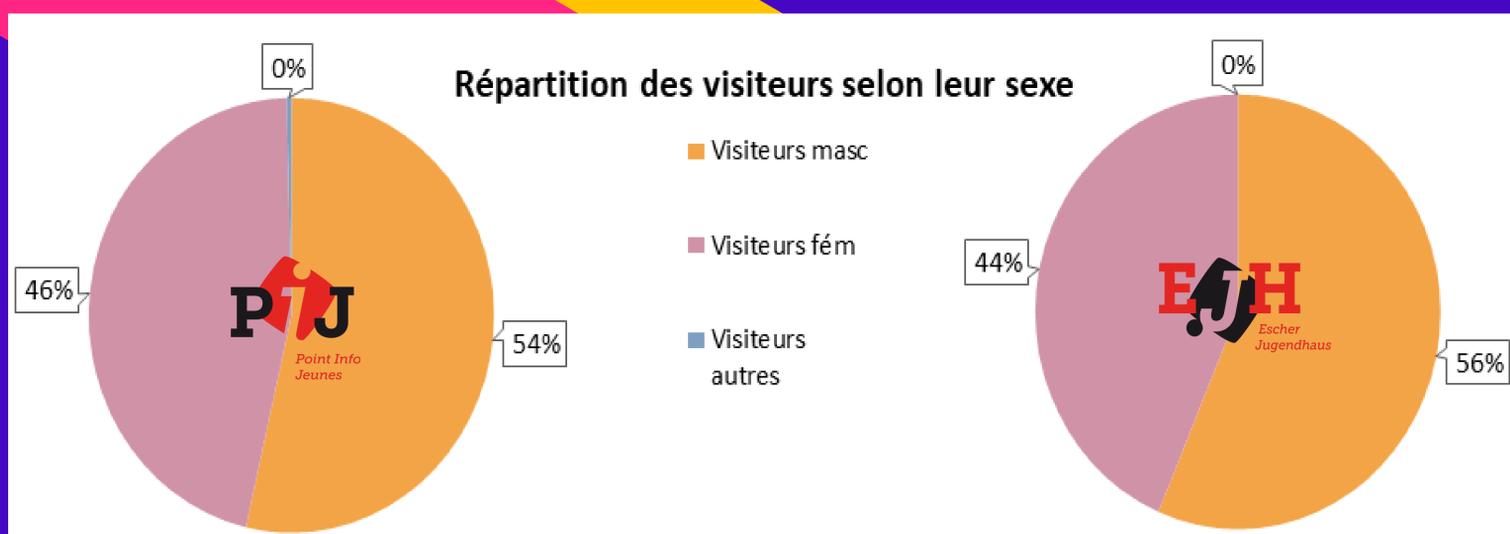
La fréquentation au EJH est sensiblement la même par rapport à 2018. Nous avons maintenu la baisse que nous souhaitions afin de garantir une bonne qualité de notre travail auprès des jeunes (cf rapport d'activités 2018).



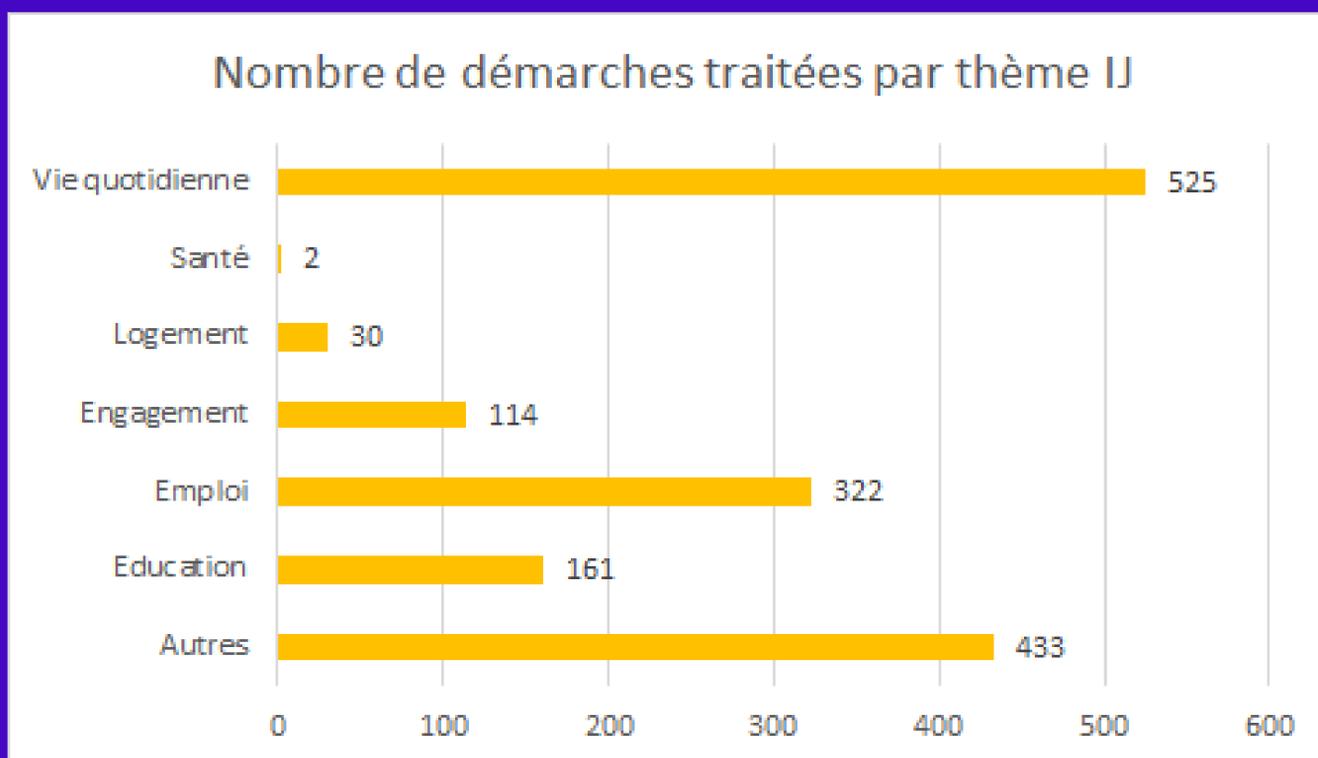
La fréquentation du PIJ a presque diminué de moitié. Nous avons en moyenne 10 visiteurs par jour, ce qui est largement suffisant pour dispensé des infos/conseils individualisés.

Nous sommes fermé les mercredis pour les demandes spontanées, et ne travaillons que sur rendez-vous.

Suite à la plate-forme d'automne 2018, nous avons pris la décision de ne faire des CV avec les jeunes que sur rendez-vous, et les jeunes de plus de 25 ans en recherche d'emploi sont à présent d'office réorientés vers l'ADEM.



La proportion de filles qui fréquente le EJH a encore augmenté depuis 2018. Au PIJ, la proportion entre les garçons et les filles s'est inversée, mais la différence reste anecdotique.



Jusqu'en 2018, plus de la moitié des demandes qui arrivaient au PIJ étaient des demandes d'aide pour le travail. Suite aux propositions de changements discutés lors de la plate-forme d'automne, cette demande a fortement diminué, et nous avons pu nous concentrer sur d'autres demandes : études (aide aux inscriptions aux études universitaires, demandes de bourse...), aide à la création de projet, aide aux démarches quotidiennes...



Foto: Editpress/Isabella Finzi

Big L on the Road räumt den Weg frei

ESCH Leandro Afonso Pinto will sich mit seiner Musik für Barrierefreiheit starkmachen

Melody Hansen

Leandro Afonso Pinto ist 17 Jahre alt und sitzt im Rollstuhl. Dass er nicht überall hinkommt, frustriert ihn. Stillsitzen kommt für ihn nicht infrage. Deshalb arbeitet er seit einem Jahr an einem Mixtape, in dem er den Mangel an Barrierefreiheit in Luxemburg anspricht. Sein Ziel: Der Staat soll seine Augen öffnen.

Vor drei Jahren war Leandro Afonso Pinto zum ersten Mal im Escher Jugendhaus. Als der heute 17-Jährige vor der Tür steht, kann er nicht herein. Er ist blockiert, wie so oft in seinem Leben. Denn Leandro sitzt im Rollstuhl – und am Eingang des Jugendhauses sind Treppen.

Eine Situation, die der Escher fast täglich erlebt. „Wenn ich nach draußen gehe, stoße ich ständig auf irgendwelche Probleme“, schildert er. Leandro kommt den Bürgersteig nicht hoch oder runter, er kann sich den Laden nicht ansehen, in dem er eigentlich einkaufen wollte, und manchmal gibt es nicht mal ein Klo, das er benutzen kann.

„Das nervt mich“, sagt er. Es nervt ihn nicht nur für sich selbst. Leandro denkt an all die anderen Personen im Rollstuhl, denen es genauso geht. „Wir sind auch nur Menschen“, betont der junge Mann. Er will auf das Thema Mobilität aufmerksam machen – für sich und vor allem für andere. „Damit alle rausgehen können und jeder gleich ist.“

Um seine Message in die Welt zu tragen, arbeitet er seit einem Jahr unter dem Künstlernamen „Big L on the Road“ an einem Mixtape. Vier Songs, in denen es um Motivation, Mobilität, Freundschaft und Familie geht.

In „Chronometer“, dem zweiten und wichtigsten Song, spricht Big L über die Blockaden, denen er im Alltag ausgesetzt ist. Zeilen wie „Ech ginn eraus, och wann ech geblockt ginn“, „da muss ech röm Hëllef froen“ und „Staat, ma deng Aen op“ gehen unter die Haut. Trotzdem erhebt Leandro nicht den Zeigefinger. „Ich will den Menschen nicht sagen, was sie alles falsch machen, ich will mit ihnen gemeinsam nach einer Lösung suchen.“

Den Weg der Musik zu beschreiten, hat sich für Leandro natürlich angefühlt. „Musik hilft mir jeden Tag“, sagt der 17-Jährige. Wenn er sich gestresst fühlt, schließt er

sich alleine in seinem Zimmer ein und hört Musik. Das passiert zum Beispiel, wenn er zu sehr darüber nachdenkt, dass er nicht überall hinkommt. „Aber dann denke ich mir wieder, dass ich aufhören muss, mich zu stressen. Das bringt mich nirgendwo hin. Ich muss Lösungen finden.“

Mit seinem Mixtape will Leandro erreichen, dass der Staat seine Augen öffnet. Am liebsten würde er sich mit luxemburgischen Politikern treffen, um ihnen zu sagen, was er von der Situation hält. „Ich wollte schon immer einmal, dass jeder Politiker im Land eine Woche lang im Rollstuhl unterwegs ist. Mal sehen, ob sie dann immer noch nichts ändern“, sagt er. An Geld fehle es dem Großherzogtum schließlich nicht.

Jugendpreis-Gewinner

Um sein Projekt umzusetzen, war Leandro auf die Hilfe anderer angewiesen. „Ich kann nicht lesen und schreiben“, erklärt er. Nachdem andere aus dem Jugendhaus ihm bereits bei den Texten geholfen haben, muss auch bei den Aufnahmen jemand mit ihm in der Kabine sein, der ihm Zeile per Zeile den Text vorliest, den er dann einsingt. Die andere Stimme wurde später herausgeschnitten. „Ohne die ganze Unterstützung hätte ich das nie auf die Beine stellen können“, freut sich Leandro.

Wie dankbar er ist, zeigen gleich zwei der vier Songs: In „Merci alleguerten“ bedankt sich Leandro bei allen, die ihm bei diesem Projekt und auch schon davor geholfen haben. Im dritten Song sagt er seiner Familie und seinen Freunden Danke, für alles, was sie für ihn getan haben und immer noch tun.

Das Mixtape ist nicht das erste musikalische Projekt des 17-Jährigen. 2017 schreibt er im Rahmen des „Jugendprei“ einen Song mit David Galassi von De Lëb – und geht als Gewinner hervor. Auch bei der diesjährigen Escher Boxgala ist Big L aufgetreten.

Leandros Leben war nicht immer einfach. Er hatte zwar ständig seine Familie um sich, die ihn unterstützt hat – und trotzdem hat ihn das Erlebte markiert. Denn als Kind musste er häufig operiert werden. Während sechs Wochen war sogar sein ganzer Körper im Gips. „Das war wie im Gefängnis. Ich konnte mich überhaupt nicht bewegen“, sagt er. Deshalb kann Leandro heute kaum stillsitzen, will immer etwas unternehmen.

Triathlon im Visier

Neben der Musik trainiert Leandro derzeit für einen Triathlon, an dem er am 15. September im Team mit zwei Freunden antritt. „Wir müssen ihn manchmal bremsen. Aber er ist sehr stur“, sagt Chris Laouamer vom Escher Jugendhaus. Denn manchmal übernimmt sich Leandro. Dann wird er krank und liegt wochenlang mit Fieber im Bett – und das ist für ihn das Schlimmste.

Die beiden Erzieher Chris und Marc begleiten Leandro seit drei Jahren. „Oder besser gesagt: Er begleitet uns“, lacht Chris. Nicht nur sie, sondern auch die Jugendlichen lernen ständig von Leandro. „Seit er hier ist, hat sich eine ganz andere Dynamik im Escher Jugendhaus entwickelt“, sagt Chris. Der Blick und die Einstellung der Jugendlichen hat sich verändert. „Wenn ich hier ins Jugendhaus komme, bin ich ein ganz normaler Mensch. Sie nehmen mich auf wie jeden anderen auch. Und das ist gut so“, sagt der 17-Jährige selbst.

„Leandro wird sauer, wenn ein Jugendlicher darüber spricht, dass er keine Lust hat, zur Schule zu gehen“, erzählt Chris. Der junge Mann besucht eine Förderschule in der Hauptstadt und liebt es, dorthin zu gehen. „Es wird immer nur gesagt, dass die Jugendlichen aus Esch nur Dummheiten machen“, sagt Leandro. „aber ihnen muss gezeigt werden: Wenn sie etwas wollen, müssen sie auch etwas dafür tun. Rumsitzen und nichts tun bringt sie nicht weiter.“ Die anderen müssten sich darüber

im Klaren sein, dass nicht immer jemand hinter ihnen stehen wird. Sie müssen sich selbst aufrappeln.

Trotz allem, was Leandro bereits erlebt hat, blickt er positiv in die Zukunft. Und: Ohne sein Handicap „wäre ich nicht der, der ich bin. Sondern vielleicht auch einer dieser Jugendlichen, die nur rumhocken und Lust auf nichts haben.“

Als Leandro vor drei Jahren vor dem Jugendhaus stand, eilten Jugendliche und Erzieher ihm sofort zur Hilfe und trugen ihn herein. „Das war noch nie ein Problem. Sie haben mich gleich willkommen geheißen“, erzählt er. Inzwischen ist er im Vorstand des Escher Jugendhauses. Das Geld, das sein Mixtape einbringt, will er nutzen, um einen Aufzug im Jugendhaus zu finanzieren. „Für mich brauche ich das Geld nicht. Ich bin ohnehin schon reich genug, mit all den Menschen, die ich um mich habe“, sagt er.

Leandros Mixtape erscheint Anfang September. Dann werden auf der Facebookseite des Escher Jugendhauses alle Informationen dazu zu finden sein. Auftritte sind auch bereits geplant: Am 21. September steht Leandro beim „On Steitsch“ in den Rotondes auf der Bühne und am 28. September performt er seine Songs bei der „Journée jeunesse“ in Esch.



Ich wollte schon immer einmal, dass jeder Politiker im Land eine Woche lang im Rollstuhl unterwegs ist. Mal sehen, ob sie dann immer noch nichts ändern.

Big L on the Road, Hip-Hop-Künstler



Foto: Edipress/Isabella Finzi

Neben dem „Jugendpräis“ und dem „Prix jeunes journalistes“ erhält das Escher Jugendhaus in diesem Jahr noch den „Prix Oppenheimer“. Christelle Kodische, Leiterin des CRIJ Esch, ist sichtlich stolz.

Es regnet Auszeichnungen

ESCH Jugendhaus erhält mit dem „Prix Oppenheimer“ den bereits dritten Preis in diesem Jahr

Melody Hansen

2019 ist das wohl bisher erfolgreichste Jahr für das „Centre de rencontre et d'information pour jeunes Esch“, kurz CRIJ Esch, das unter sich den „Point information jeunes“ und das Escher Jugendhaus vereint. Am kommenden Mittwoch erhält die Organisation den bereits dritten Preis in diesem Jahr. Nach dem Jugendpreis und dem „Prix jeunes journalistes“ folgt nun der „Prix Oppenheimer“.

Mit einem dritten Preis in so kurzer Zeit hatte keiner der Erzieher oder der Jugendlichen gerechnet. „Plötzlich klingelte das Telefon und wir wurden darüber informiert“, sagt Christelle Kodische, Leiterin des CRIJ Esch, sichtlich stolz. Der „Prix Oppenheimer“ wird jedes Jahr an eine Person, eine Stadt oder eine Organisation verliehen, die vor den Gefahren warnen, die von Rassismus, Intoleranz und Xenophobie ausgehen. Das Escher Jugendhaus erhält ihn für sein Projekt „Si on en parlait?“.

Ein Projekt, das bereits 2017 begonnen hat. Damals bemerkten Kodische und ihre Kollegen, dass die Jugendlichen, die das Jugendhaus und den „Point info jeunes“ besuchen, wahllos Dinge auf ihrer Facebook-Wall teilen. „Uns wurde bewusst, dass die Jugendlichen von heute mit Facebook geboren wurden und eine Welt ohne soziale Medien überhaupt nicht kennen“, sagt Christelle Kodische. Jugendliche sind an die Spontaneität der Medien gewöhnt, sie erhalten Informationen und verbinden damit Emotionen, die sie sofort teilen möchten. Dabei fehle ihnen aber oft das Bewusstsein dafür, was genau sie da eigentlich teilen. „Das waren zum Teil Dinge mit einer populistischen oder extremistischen Aussage“, sagt Kodische. Die Erzieher beschließen, die Jugendlichen darüber aufzuklären, welche Inhalte nicht geteilt werden sollten und weshalb.

Dabei gab es jedoch eine Schwierigkeit. Als Erzieherin habe sie selbst überhaupt keine Glaubwürdigkeit, wenn sie den

Jugendlichen erkläre, dass es nicht cool ist, nach Syrien zu gehen und dort mit Waffen zu hantieren. „Schließlich war ich noch nie dort und hatte selbst nie eine Waffe in der Hand“, sagt sie.

Es galt also, die Jugendlichen mit Menschen zu konfrontieren, die solche Dinge wirklich erlebt haben. 2017 war Mourad Benchellali im Escher Jugendhaus zu Besuch. Er wurde im September 2001 in Pakistan gefangen genommen, war in einem Al-Qaida-Camp und verbrachte zwei Jahre in Guantanamo. Inzwischen ist er Ausbilder zur Wiedereingliederung und hat eine Organisation gegründet. Er erklärte Jugendlichen, wie man sich vom Dschihadismus indoktrinieren lässt und wie die Realität dahinter aussieht. Er erzählte seine Geschichte und die Jugendlichen waren davon sichtlich berührt.

Im Mai letzten Jahres kam zudem Paul Sobol zu Besuch, und das auf Nachfrage der Jugendlichen. Sie wollten einen Überlebenden aus Auschwitz kennenlernen. Das CRIJ Esch nahm daraufhin Kontakt mit der Organisation „Témoins de la deuxième génération“ auf und der 93-jährige Paul Sobol kam ebenfalls, um seine Geschichte zu erzählen. „An die hundert Personen, darunter hauptsächlich Jugendliche, sind an dem Tag ins Jugendhaus gekommen, um ihm zuzuhören. Auch das hat die Jugendlichen sehr berührt“, erinnert sich die Leiterin des CRIJ. Das habe einen ganz anderen Effekt gehabt, als wenn die Erzieher von den damaligen Geschehnissen erzählt hätten.

Der zweite Teil des Projektes war die Medien- und Informationserziehung, für die das Jugendhaus bereits im März dieses Jahres den „Prix jeunes journalistes“ erhalten hatte. Ein Preis, der eigentlich nur Schulen vorbehalten ist. Christelle Kodische setzte sich jedoch dafür ein, dass auch das Escher Jugendhaus sich bewerben kann. „Bei vielen ist es noch nicht angekommen, dass wir in Jugendhäusern nicht nur Freizeitaktivitäten anbieten, sondern richtig wertvolle Projekte umsetzen“, sagt sie. Die Organisatoren des Journalistenpreises

waren offen und erlaubten es dem Jugendhaus, mitzumachen. Thema des Projektes war „So du mol eppes“, es ging um Meinungsfreiheit. Die Karikaturistin Camille Blesse und der Autor und Regisseur Gerald Dumont kamen im „Point info jeunes“ vorbei, um den Jugendlichen beizubringen, wie Texte geschrieben und Karikaturen gemalt werden. Sie haben gelernt, wie eine Information aufgebaut wird und wie Quellen gesucht und überprüft werden. Jeder der Jugendlichen suchte sich ein Thema aus, schrieb einen Text und zeichnete eine Karikatur dazu. Am Ende mussten sie ihren Text vor einem Publikum vortragen. Resultat ist ein Buch, in dem sämtliche Zeichnungen und Texte zusammengefasst wurden.

Der dritte und letzte Teil des Projektes „Si on en parlait“ findet Ende dieses Monats statt. Dann wird das Jugendhaus mit einer Gruppe Jugendlichen nach Auschwitz fahren. Eine Reise, die durch das Treffen mit Paul Sobol zustande gekommen ist. Darauf

vorbereitet haben sich die Jugendlichen bereits in einer längeren Arbeitsphase. Sie waren im Resistenzmuseum, in Cinqfontaines, wo es ein Altersheim gibt, das damals als Zwischenstation für die Juden genutzt wurde. Zudem waren sie auch in Saarbrücken, wo sie mit anderen Jugendlichen aus der Großregion ein altes Camp der Gestapo renoviert haben.

Die Wende

Dass das CRIJ gerade jetzt so viele Preise erhält, ist für Christelle Kodische kein Zufall. „Die große Veränderung kam, als 2013 die Jugendhäuser nicht mehr unter der Verantwortung des Familienministeriums standen, sondern unter der des Bildungsministeriums“, sagt sie und bezeichnet dieses Ereignis als eine regelrechte Wende. Jugendhäuser wurden plötzlich nicht mehr nur als Freizeitbeschäftigung angesehen, sondern als einen Ort der Bildung. Das Bildungsministerium

stellte einen Referenzrahmen für non-formale Bildung zur Verfügung. Darin waren Prioritäten gesetzt wie der Übergang in die Arbeitswelt oder eben die Teilnahme der Jugendlichen an Projekten. „Besonders wichtig ist es, dass die jungen Menschen immer im Herzen der Projekte stehen“, sagt Kodische.

Das Jugendhaus in Esch arbeitet einerseits an den Bedürfnissen, die die Jugendlichen äußern, andererseits an den Bedürfnissen der Erzieher, die die Erzieher identifizieren, wie zum Beispiel im Falle der Medienerziehung. Die Wende hatte auch eine Wirkung auf die Jugendlichen: „Früher waren viel mehr Jugendliche im Jugendhaus, aber eigentlich um nichts wirklich zu tun. Heute kommen weniger, aber sie arbeiten an spannenden Projekten“, sagt Kodische. Das ermöglicht den Erziehern eine qualitativ hochwertigere Arbeit, die am Ende eben so hochwertig ist, dass Preise gewonnen werden.

PUBLIREPORTAGE

OPÉRATION COMMERCIALE

angeboten von Espace Médias

Die Differdinger Braderie

Das Differdinger Geschäftsverband Accom veranstaltet die traditionelle Braderie im Stadtzentrum. Sie streckt sich vom Marktplatz an der Emile Mark Straße, bis auf die neue Galerie Opkorn. So können beide Einkaufsgebiete der Stadt eins werden.

Besuchen Sie eine der größten Braderien in Luxemburg. Dort finden Sie gute Gelegenheiten zu stark reduzierten Preisen! Für die Kleinen werden Hüpfburgen installiert. Auf dem Programm steht Live Musik und ein DJ.

Parken können Sie gratis im Parkhaus dank der Geschäfte der Galerie Opkorn.

Verpassen Sie nicht die Differdinger Braderie, am Samstag den 12. Oktober, von 9 Uhr bis 18 Uhr.

Samedi le
LA 12.10.2019
de 9 à 18 heures
BRADERIE
à DIFFERDANGE

Châteaux gonflables

CENTRE-VILLE
OPKORN

Animation:
Sully Prudhomme
+ Live Music

Shopping
Parking gratuit offert
par la Galerie OPKORN



Big L on the road meets Claude Meisch



Foto: Escher Jugendhaus

Leandro Afonso Pinto, der mit seiner Musik und der wichtigen Message der Barrierefreiheit bereits viel Aufmerksamkeit auf sich ziehen konnte, wurde nun von Claude Meisch empfangen. Nachdem der Minister für Bildung, Kinder und Jugend von Leandros Engagement erfahren hatte, wollte er den 17-Jährigen persönlich kennenlernen, um mehr über seine Projekte zu erfahren. Er kontaktierte Leandros Schule, das „Centre pour le développement moteur“, kurz CMD, und das Escher Jugendhaus, die jeweils einen Betreuer mitschickten: Christelle Kodische vom „Centre de rencontre et d'information pour jeunes Esch“ und Anneke Walche vom CMD.

Leandro aka Big L on the road sprach mit dem Minister über seine Musik und seine Videoclips, die er zusammen mit dem Escher Jugendhaus aufgenommen hat und die seit ihrer Veröffentlichung im September und Oktober einen gro-

ßen Erfolg im Internet und in den sozialen Medien genießen. Der 17-Jährige erzählte Claude Meisch von den Problemen, denen er als Rollstuhlfahrer täglich begegnet: Dass er nicht in jedes Geschäft oder Café kommt und manchmal keinen Zugang zu öffentlichen Toiletten hat.

Zudem schilderte der Jugendliche seine Vision der Gesellschaft und erklärte, dass es seiner Meinung nach an Begleitung fehle. Er betonte die Wichtigkeit davon, dass es in Schulen und außerschulischen Einrichtungen Erwachsene gibt, die den Jugendlichen zuhören und ihnen helfen, an sich zu glauben.

Leandro und Claude Meisch sprachen eine Stunde lang miteinander und sind inzwischen per du. Meisch riet dem 17-Jährigen, sich im Jugendparlament zu engagieren, um so seine Message zu verbreiten – es kann also gut sein, dass der motivierte Escher bald auch politisch aktiv sein wird. MH

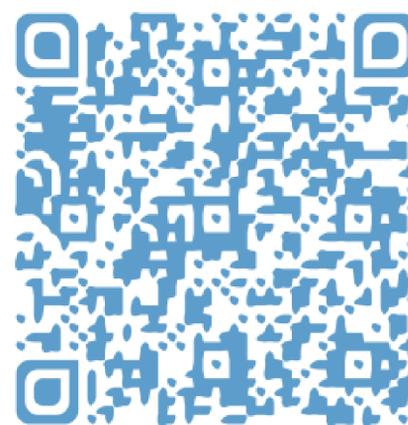


De Journal Präs Oppenheimer fir Escher Jugendhaus

RTL.LU

Si on en parläit?: Präs Oppenheimer fir Escher Jugendhaus

De Präs "René Oppenheimer" geet dëst Joer un d'Escher Jugendhaus fir...





Centre de Rencontre et
d'Informations pour Jeunes asbl
65, rue Zénon Bernard
L-4031 Esch/Alzette



@pjesch

@escherjugendhaus